

Créer et raconter des histoires



De tous les recours éducatifs existants, les histoires ont un pouvoir d'inspiration incomparable. Qui d'entre nous n'a jamais senti son cœur battre d'un amour sincère à la vision d'une scène de film émouvante ? Qui ne s'est jamais trouvé plein d'entrain lorsqu'il entendit une passionnante histoire de courage et d'héroïsme ? Les histoires ont une grande force et permettent, de par l'intérêt qu'elles suscitent, une transmission d'enseignements incroyables. Toutes les histoires recèlent des valeurs, des idées, des principes moraux et ce peu importe que l'auteur en ait conscience ou non. Jésus lui-même avait bien compris ce principe et n'hésitait pas à l'utiliser dans ses célèbres paraboles. Ainsi, il en est de même avec les plus petits : ceux-ci raffolent des histoires et elles les aident, parmi d'autres choses, à construire leur identité. En observant les jeux auxquels les enfants s'adonnent spontanément, on arrive à percevoir l'importance des récits pour leur vie. Nous allons donc utiliser dans ce livre des histoires afin de passer des enseignements moraux aux enfants. Pour que cela soit efficace, il est nécessaire de comprendre et d'utiliser quelques principes basiques pour savoir raconter une histoire. Parmi les concepts qui permettent d'attirer l'attention et de plaire aux auditeurs d'un récit, il y en a un qui est primordial : le processus d'identification. Ce principe est simple : ceux à qui l'on raconte cette histoire doivent pouvoir se mettre dans la peau d'un des personnages clés du récit.

Pour cela, il est bon que ce personnage ait des points communs avec les auditeurs. Ainsi, de nombreux héros des histoires abordées dans ce livre sont des enfants. C'est vraiment extrêmement efficace quand les points communs se basent sur des sentiments. Ainsi, pour prendre un exemple, on peut facilement voir des adultes fondre en larmes en voyant des histoires qui parlent d'enfants abandonnés. En creusant un

peu, on découvrira que l'adulte en question a ressenti un profond sentiment d'abandon à un moment de sa vie. Pour cette raison, il se sent véritablement proche du personnage de l'histoire. Il peut comprendre et ressentir ce que ça fait d'être orphelin.



Ce principe marche également avec les désirs et les fantasmes des personnes. Ainsi, il arrive relativement souvent que les jeunes garçons désirent être des cowboys, des chevaliers, des astronautes... Si vous racontez une histoire de cowboys, votre jeune auditeur (qui rêve par-dessus tout de vivre au Far West) s'identifiera immédiatement aux personnages de l'histoire.

Il est donc important que vous puissiez apprendre à connaître les enfants avec lesquels vous travaillez ; à connaître leurs rêves, leurs jeux, leurs contes favoris... Ainsi, vous pourrez sans hésiter modifier les détails des récits repris ici afin de permettre aux auditeurs de s'identifier aux personnages. Ils se sentiront investis et essayeront d'imiter les actions de ceux-ci. Un autre élément favorisant l'identification est la faillibilité. Les véritables héros ne sont pas invincibles, mais au contraire assez faibles. C'est parce qu'ils arrivent à dépasser ou à utiliser cette faiblesse pour réaliser d'incroyables exploits que l'auditeur, le spectateur, a peur pour eux. Le héros peut toujours échouer. Il désire leur réussite parce qu'elle n'est pas donnée : elle n'est pas facile. Quelques autres éléments sont communs à tous les spectateurs : le désir d'acceptation, l'envie de se dépasser, le besoin de sauver ou de protéger un être aimé, la découverte d'un secret, la fuite d'un danger, la nécessité de reconstruire ou de retrouver quelque chose qui a été perdu... À vous de faire coïncider ces thèmes avec les objectifs moraux de vos leçons. L'immense majorité des histoires existantes dans le monde (films, livres, légendes...) se basent sur une structure relativement simple. Cette structure, une fois qu'elle est bien comprise, permet de bien doser le rythme et l'intensité d'une narration. Vous saurez ainsi quand mettre des moments de calme, d'action, de suspense... Ce plan élémentaire permet également d'inventer et d'adapter des histoires qui, de par leur rythme, intéresseront leurs auditeurs. Ainsi, tous les récits sont séparés en quelques étapes. La première est la situation initiale. C'est le moment de départ de votre histoire. C'est là qu'il faut présenter l'univers, le cadre, les principaux personnages, leurs enjeux et leurs caractéristiques.

D'autres personnages peuvent, bien sûr, apparaître par la suite. Il est fréquent de penser que ce cadre de départ est toujours un moment paisible et agréable, mais ce n'est pas systématiquement le cas : une situation initiale peut être réellement inconfortable et difficile. La caractéristique principale de cette première partie est la stabilité. Il est donc normal que ce moment du récit soit assez calme. C'est aussi le moment de faire rêver vos auditeurs : ils doivent avoir assez de détails pour pouvoir se projeter dans cet univers, mais si vous en donnez trop, ils s'ennuieront.



Cette stabilité va être brisée par la seconde étape. L'élément perturbateur vient donc bouleverser cette stabilité. C'est l'évènement qui va mettre le récit en mouvement. Il va faire bouger les personnages et les emmener dans une passionnante aventure. Cela peut être un simple petit changement ou un bouleversement complet de la vie des personnages. Le principe de cette étape est la cassure : elle signe la fin du calme et impose le début de nombreuses péripéties qui vont suivre. Ainsi, c'est un moment vif et nerveux.

Il réveille l'univers mis en place et le met en action. C'est à ce moment que les personnages principaux se voient investis d'un ou plusieurs enjeux : le but qu'ils vont poursuivre dans cette aventure. Viennent ensuite toutes les péripéties. C'est le cœur de l'histoire : les aventures à proprement parler. Ce sont tous les petits soucis, les petites difficultés et les rencontres qui vont arriver aux personnages.

On peut parler de cette partie comme un genre de chemin initiatique dans lequel les héros vont faire face à de nombreux évènements qui vont peu à peu les transformer et les préparer pour la résolution de l'histoire : la grande « lutte » finale. Ainsi, les personnages finissent par être fin prêts pour résoudre l'histoire. C'est le nœud du récit : le moment où tout se joue. C'est un moment de grande tension où le suspense est à son comble. Vous saurez qu'une histoire est réussie si, à cet instant, les enfants vous regardent immobiles, les yeux grands ouverts, suspendus à vos paroles en attendant que vous racontiez la suite. Cette dernière péripétie va ainsi dénouer l'histoire et amener à la fin du récit. La fin est une nouvelle stabilité, un nouveau moment d'équilibre.

Ce n'est pas comme au début parce qu'avec tout ce qu'il leur est arrivé, les personnages du récit sont transformés. Bien que les fins malheureuses existent, il est déconseillé de les utiliser avec les enfants. Une fin heureuse vient donner du sens à toutes les difficultés vécues par les personnages : cela veut dire que cela valait la peine de faire tant d'efforts. Si vous désirez passer un message moral dans vos histoires, il vaut mieux qu'elles se finissent bien pour donner aux enfants l'envie de mettre en pratique ces enseignements. Essayez, pour passer un enseignement moral, de le tourner positivement.



La psychologie a depuis longtemps prouvé que l'action positive (pousser quelqu'un à faire quelque chose) est beaucoup plus efficace que l'action négative (interdire ou faire craindre quelque chose). Ainsi, si vous motivez les enfants au pardon et à la tolérance au lieu de traiter les disputes, vous serez beaucoup plus efficace. Il est un outil qui permet de donner beaucoup de vie et d'intérêt à vos histoires.

C'est le dilemme : ces moments que vous retrouverez dans quasiment tous les récits modernes où les héros sont mis face à des choix réellement difficiles. Le principe du dilemme est simple : quel que soit le choix que le héros fait, il va perdre quelque chose d'important pour lui. Ces moments de tension permettent, avant toute chose, de captiver l'intérêt de l'auditeur de le mettre dans un moment d'attente où il ne désire qu'une seule chose : savoir la suite. Normalement, c'est à cet instant que celui qui raconte l'histoire s'arrête pour un silence de quelques secondes.

Dans les séries télévisées, c'est souvent là que l'épisode se termine vous laissant dans l'attente de la suite. Vous pouvez utiliser ce principe avec succès au moment qui précède la résolution de l'histoire, mais aussi pendant les péripéties ou dans l'élément perturbateur.

Il existe de nombreuses façons de raconter une histoire. La plus facile d'entre elles consiste à lire le récit. Pourtant, vous observerez rapidement que si vous utilisez

systematiquement cette méthode, les enfants se lasseront, et ce, quelle que soit la qualité de l'histoire racontée. Pour cela, nous vous conseillons vivement de varier au maximum vos méthodes de narration. Nous en évoquerons quelques-unes ici, mais libre à vous d'en inventer d'autres.

Quel que soit le moyen que vous utiliserez, veillez toujours à insuffler de la vie à vos récits : rendez-les dynamiques par votre ton et votre investissement émotionnel. Le théâtre est une des méthodes que nous conseillons : en jouant vous-même les personnages de l'histoire, avec quelques costumes simples et deux ou trois éléments de décors, vous pourrez mettre en scène une petite pièce qui captivera les enfants. Vous pouvez également monter une pièce avec les enfants, mais, dans ce cas, il vous faudra plus de temps et de préparation.



Dans le même registre, il est possible d'utiliser des marionnettes. Il en existe de toutes les tailles et de toutes les formes : des toutes petites qui se mettent sur le doigt aux grandes marionnettes à taille quasi humaine. La plupart d'entre elles peuvent être construites relativement facilement. Ces marionnettes peuvent être utilisées comme mascotte de votre groupe d'enfants. Cette dernière méthode est fréquemment utilisée dans les émissions télévisées pour les plus petits. Les théâtres d'ombres chinoises peuvent servir à raconter une histoire en la rendant belle et magique.

C'est assez simple à mettre en scène : il vous faut une surface opaque (un drap par exemple), des silhouettes découpées dans du carton et une source de lumière. Cette méthode relativement basique impressionne beaucoup les enfants. N'hésitez pas à faire des essais pour régler la distance entre le drap et la lumière. Il existe d'autres méthodes qui permettent d'éveiller l'imagination : il suffit par des moyens relativement simples de réussir à évoquer un paysage, une ambiance ou un élément quelconque de l'histoire. Cela fonctionne efficacement si vous bandez les yeux des enfants. Vous pouvez utiliser des sons, des musiques, le toucher et le bruit de certains objets ou même le sens du goût. Il est aussi possible de faire en sorte que les enfants s'investissent personnellement dans l'histoire. Pour cela, parsemez votre conte de petites épreuves, d'énigmes et de jeux qui permettent de faire avancer le récit. Les enfants peuvent faire des choix concernant, par exemple, les noms de personnages ou les éléments du décor. Vous pouvez donner aux enfants la possibilité de diriger le

déroulement des évènements, mais, pour cela, il faut que vous soyez prêts à improviser de manière pertinente. Le point important à comprendre ici est que plus une personne est investie dans le déroulement de quelque chose, plus elle sera motivée et impliquée.

Dans toutes vos activités, si vous donnez aux enfants la possibilité de s'approprier l'idée, de prendre des décisions et de participer à l'organisation, vous arriverez à captiver et à motiver votre groupe beaucoup plus facilement. Les jeunes, à travers les histoires auxquelles ils ont accès, sont mis face à de nombreux univers originaux. Ces univers permettent de les faire voyager grâce à l'imagination. Pour attirer l'attention des enfants, il suffit parfois de raconter un évènement assez banal dans un univers original. Parmi tous ces univers, vous trouvez toutes les périodes de l'humanité (préhistoire, antiquité, moyen âge, renaissance, âge industriel, époque moderne, futur...) et toutes les régions de notre monde et de l'espace.

Vous trouvez également les mondes imaginaires peuplés d'animaux qui parlent, de fées, d'elfes, d'extraterrestres, de personnages qui vivent dans l'océan, qui volent...

N'hésitez pas à utiliser ces univers, car les enfants en raffolent. Une autre méthode consiste à placer le récit dans un environnement similaire à celui des enfants.

Bien que cela soit moins impressionnant et qu'il puisse y avoir moins d'enthousiasme, cette technique permet aux enfants de s'identifier plus facilement et de voir de manière claire comment mettre en pratique les enseignements donnés. La plupart des histoires que vous trouverez dans ce livre sont des fictions. N'ayez pas peur de le dire à votre groupe. Il est important de rester honnête avec les participants parce qu'ils écouteront bien davantage quelqu'un qu'ils savent digne de confiance que quelqu'un qui leur a déjà menti. Il faut leur expliquer que vous ne leur racontez pas simplement ces contes pour leur faire plaisir. Ils contiennent tous une leçon importante et les enfants doivent bien comprendre que c'est ce qui importe. Pour cela, vous pouvez, après l'histoire ou les jeux qui la suivent faire un petit débriefing avec les enfants pour vérifier qu'ils ont bien compris le sens de ces enseignements. Faites attention cependant à ne pas utiliser cette technique de manière systématique : cela peut rapidement lasser.

